

Macron : le Gorbatchev de la pensée unique ?

Article rédigé par *Marc Rousset*, le 22 janvier 2018

source[Boulevard Voltaire]Macron est, en réalité, le Gorbatchev de la pensée unique, la dernière carte à jouer du Système qui cherche à faire illusion.

Macron se prétend anti-système avec un parti « En marche ! » ramasse-tout. Macron est, en réalité, le Gorbatchev de la pensée unique, la dernière carte à jouer du Système qui cherche à faire illusion. Il importe de ne pas être dupe.

Ministre socialiste, Macron a pu dire : « *Moi, je suis socialiste et je l'assume, et être socialiste aujourd'hui me paraît une nécessité de bâtisseur, parce que c'est croire qu'à certains moments de notre histoire, il y a une France qui se réveille, qui veut autre chose.* » Candidat à la présidence, il a pensé intelligent de racoler du côté de Philippe de Villiers afin de chercher une caution de droite : « *L'honnêteté m'oblige à vous dire que je ne suis pas socialiste.* »

Macron a compris un axiome fondamental de l'art de plaire politicien : dire tout et son contraire, en faire dans la réalité le moins possible de façon à ce que les naïfs entendent au moins une fois des propos qui vont dans le sens de leurs convictions. Cette attitude d'équilibriste a été confirmée par sa responsable de la communication Sibeth Ndiaye : « *J'assume parfaitement de mentir pour protéger le président.* »

Wauquiez et tous les partis de droite n'ont donc qu'une seule stratégie à adopter pour vaincre Macron : faire l'unité de la droite, parler vrai comme Trump et redoubler les attaques contre Macron d'une façon précise et agressive pour le confondre afin de montrer qu'il ne remue que du vent, ne s'attaque pas aux vrais problèmes, le démasquer en tant qu'imposteur, l'obliger parfois à faire quelque chose de véritablement efficace.

Wauquiez semble avoir compris et a tout juste, même si le démarrage est laborieux car il a en face de lui toute la pesanteur du Système, non seulement à l'intérieur du parti LR avec les Péresse et consorts, mais l'hostilité des médias qui le décrivent sous un jour antipathique depuis qu'il a décidé de s'en prendre au politiquement correct. Trahira-t-il un jour lui aussi, comme Sarkozy, une fois arrivé au pouvoir ? La question est posée, mais démasquer la langue de bois de Macron ne peut aller que dans le bon sens des intérêts de la droite. Macron nous affirme qu'il y aura des baisses d'impôt pour tout le monde en 2018, alors qu'il y aura, en réalité, une augmentation globale de 4,5 milliards de la charge fiscale en France. Chaque fois qu'un impôt est baissé d'une façon bizarroïde, comme la taxe d'habitation, il est remplacé par un nouvel impôt tel que la taxe d'inondation, la hausse du diesel, de l'essence, des contrôles techniques et des amendes, avec la nouvelle règle démagogique des 80 km/h. Macron ne s'attaque pas aux dépenses publiques et à la diminution du nombre des fonctionnaires. La hausse de la CSG, c'est 23 milliards d'euros d'impôts pour la grande joie, entre autres, de nombreux retraités. Il aurait été préférable d'augmenter le taux de la TVA, qui freine les importations, ce qu'a fait l'Allemagne, en excédent commercial alors que le déficit commercial de la France est abyssal !

Macron ne réagit pas face à l'agression immonde de policiers à Champigny alors que les peines plancher

s'imposent pour que la peur change de camp.

Macron pratique la politique du vent en matière migratoire. Selon Wauquiez, « *les clandestins resteront sur notre sol* » et, pour la première fois, nous avons franchi, en 2017, la barre des 100.000 demandeurs d'asile. Macron fait beaucoup de bruit sur l'asile sans diminuer l'invasion migratoire de 300.000 immigrés par an. Il ferait mieux, également, de s'en prendre à la radicalisation de l'islam, de mettre fin à la radicalisation antichrétienne de la laïcité.

Macron n'a aucune vision stratégique courageuse à long terme semblable à celle du général de Gaulle. Il importe donc de démasquer l'énarque dévirilisé de l'Europe technocratique de Bruxelles, de l'oligarchie de l'argent, cherchant avant tout à plaire aux électeurs lobotomisés quotidiennement par les médias porteurs de « *fake news* » (informations fausses).